

La Révolution en Allemagne

Les fonctionnaires doivent rester à leur poste

Berlin, 10 novembre. — On mande de Berlin à la date du 10 novembre :
« Le chancelier de l'empire Ebert a lancé aujourd'hui un nouvel appel au peuple. Il a demandé pour préserver le peuple allemand de la guerre civile et de la famine et faire aboutir ses légitimes revendications, le gouvernement ne peut venir à bout de cette tâche que si toutes les autorités, les fonctionnaires des villes et des compagnies qui restent en Allemagne, restent à leur poste et qu'ils ne se livrent à aucune tentative de travail en faveur de la révolution. »
Le chancelier d'empire, EBERT.

Le but du mouvement populaire

Berlin, 10 novembre. — On télégraphie de Cologne :
« Les socialistes majoritaires et minoritaires ont fusionné un grand meeting à été tenu à la salle Gürzenich, où deux discours ont été prononcés. Le premier a été prononcé par M. Weisbach, député allemand, qui a déclaré que l'établissement d'une république sociale sans effusion de sang était le but du mouvement populaire. »
« Une résolution a été ensuite votée d'enthousiasme, exigeant la destitution de tout fonctionnaire qui n'aurait pas déclaré l'annulation de tous les emprunts de guerre. Le résultat de dédémarches aux députés socialistes. »
« Le premier bourgmestre de Cologne aurait approuvé cette résolution. »

La terreur à Lubek

Amsterdam, 10 novembre. — La petite ville de Lubek, près de Hambourg, est le théâtre d'un complot. Plusieurs personnes civiles ou militaires ont été fusillées.

La terreur à Hambourg

Berlin, 10 novembre (retardé). — Le « Hamburger Echo », qui paraît maintenant sous le titre de « Drapeau rouge », annonce que tous les civils restés à Hambourg, à l'exception de ceux qui ont été fusillés, seront fusillés.

A Essen

Amsterdam, 10 novembre. — Des ouvriers hollandais récemment congédiés des usines Krupp viennent d'arriver en Hollande et ont déclaré qu'Essen tout entier est en proie aux révolutions. Quant au sort de la ville de Essen, ils ne savent rien, mais ils ont été arrêtés, les autres qu'ils ont tués.

Les Bavarois à la gare d'Innsbruck

Berlin, 10 novembre. — Les troupes bavaroises ont occupé la gare et les voies. Les soldats bavarois ont saisi les armes et les munitions des troupes allemandes. Quant à un grand nombre de troupes allemandes, ils ont été saisis des canons. En un seul jour, on a ramassé 273 cadavres sur la voie près d'Innsbruck.

La Hesse en République

Berlin, 10 novembre. — On mande de Darmstadt que la Hesse s'est déclarée en République.

Le mouvement révolutionnaire part de Kiel et d'Hambourg

Berlin, 10 novembre. — Les premiers renseignements complémentaires sur le mouvement révolutionnaire en Allemagne confirment qu'il a été préparé et organisé dans les ports de Kiel, notamment à Kiel et Hambourg. Les troupes allemandes ont été saisis des armes et des munitions. Les troupes allemandes ont été saisis des armes et des munitions.

Le Wurtemberg abandonne son trône

Berlin, 10 novembre. — Une dépêche de Romehoren (frontière suisse) annonce que le roi de Wurtemberg a abdiqué dans la nuit du 9 au 10 novembre.

Le Wurtemberg aussi change de ministre

Berlin, 10 novembre. — On mande de Stuttgart à la date du 10 novembre :
« Le roi a relevé tous les ministres de leurs fonctions. Le conseiller du gouvernement Lessing, député de la deuxième circonscription, a été nommé président du nouveau ministère et ministre de la justice et des affaires étrangères. »

La Bourgeoisie de Berlin fermée

Berlin, 9 novembre. — On mande de Berlin :
« La Bourgeoisie de Berlin a été fermée hier et aujourd'hui 9 novembre. »

Un gouvernement national de la République polonaise à Lublin

Berlin, 9 novembre. — Les journaux publient la dépêche suivante de Cracovie :
« Le pouvoir militaire du nouveau gouvernement de la République polonaise, à Lublin, est exercé par le général Rydz, représentant du général Pilsudski. »
« Toute la garnison a été prêtée serment au nouveau gouvernement. Il y a plus de 100.000 soldats à sa disposition. »
« Le général Pilsudski est enfin libéré de Magdebourg. Il serait en route pour Varsovie. »

L'annexion de la Bosnie à la Yougo-Slavie

Berlin, 10 novembre. — Un Conseil du peuple bosnien a été constitué à Sarajevo. Le gouvernement serbe qui est actuellement à Belgrade a envoyé au demandeur des troupes qui sont arrivées vendredi à Sarajevo.

Le gouvernement qui se compose de neuf membres, a proclamé immédiatement l'annexion de la Bosnie-Herzégovine à la Yougo-Slavie.

Les Italiens occupent les territoires reconquis

Rome, 10 juillet (officiel). — Nos troupes avancent vers LERBENNA, dans la vallée de l'ISARICO. Elles ont occupé TOULON, LA CROIX, et avancent vers l'est, dans la Vénétie Julienne. Dans la journée d'hier, aucun événement de guerre.

160.000 prisonniers

Rome, 10 novembre. — Le chiffre des prisonniers s'élève, suivant les journaux, à 160.000, y compris les 300.000 mentionnés dans un rapport officiel. De nombreux soldats ennemis, dans un état d'extrême dénuement, insistent avec ardeur pour être déclarés prisonniers, afin d'être vêtus et assistés. Un important matériel de guerre et plusieurs milliers de canons ont été recueillis.

Hommage anglais au maréchal Foch

Londres, 10 novembre. L'« Observer », dans une revue de la situation militaire, dit : « Nous ne pouvons pas encore rendre l'hommage qui convient au maréchal Foch, ni à aucun chef, ni à aucun des armées, ni à aucune des nations combattantes associées dans la Ligue de la liberté qui a remporté la victoire sur cette guerre, cependant, il y a une chose que nous devons faire : c'est de reconnaître que le monde entier est redevable à son génie et à son caractère. »

Le général Franchet d'Espèrey reçoit le comte Karolyi

Berlin, 10 novembre. — On mande de Budapest du 9 novembre :
« Le général Franchet d'Espèrey est arrivé à Budapest, où il a reçu le comte Karolyi, chef de la mission hongroise. Le général hongrois motivant la démarche de paix de la Hongrie. »

La Guerre aérienne

20 appareils aériens ennemis détruits. Liège, Louvain, Charleroi bombardés.

Ingénieurs des Arts et Manufactures

Le 2 novembre anniversaire de la création de l'Ecole centrale des arts et manufactures, les ingénieurs, anciens élèves de cette école, ont tenu une séance à la Sorbonne. Ils ont discuté les projets de loi relatifs à la création d'un nouveau bureau d'enseignement technique et du Sud-Ouest a été constitué comme suit : Président, M. de Lamoignon, ancien ministre, M. Paul Carde, vice-président, M. de Lamoignon, M. Dard, secrétaire, M. de Lamoignon.

L'incendie des chais Barton et Guestier

Nous recevons la note suivante : « Monsieur le Directeur, « Voulez-vous me permettre d'avoir recours à votre bienveillance pour recommander à vos lecteurs les personnes qui sont venues volontairement apporter leur concours à l'extinction de l'incendie qui a détruit les chais de M. Barton et Guestier. »

Un nouveau cours de langue espagnole

Nous recevons la communication suivante : « La Semaine de l'Amérique latine » a été organisée par le groupe des amis de l'Amérique latine. Elle a pour but de faire connaître les langues et les littératures de ces pays. Elle a été organisée par le groupe des amis de l'Amérique latine.

PETITE CHRONIQUE

ASSAILI ET VOLÉ. — Samedi soir, vers dix heures, un employé de banque, M. François Rouzard, âgé de cinquante ans, domicilié à Paris, a été volé par un individu qui lui a enlevé son portefeuille et son argent. Le portefeuille contenait l'emploi tombé sans connaissance, et le malfaiteur en profita pour lui dérober une somme de 50 francs environ, ainsi qu'une baguette de 700 francs avec diamant, sa victime avait eu droit.

Je ne fume que le NIL

Je ne fume que le NIL. Je ne fume que le NIL. Je ne fume que le NIL.

CAMIONS - AUTOS

Livraison rapide. AUTO-STOCK LAFAYETTE. 16, rue de Valenciennes, Paris.

SAVONS

SAVONS blancs non salés. SAVONS à la glycérine. SAVONS à la glycérine.

SAVON POUR BARS ET CAFES

SAVON pour BARS et CAFES. SAVON pour BARS et CAFES.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE

LA VIEILLE CHAUSSURE. LA VIEILLE CHAUSSURE.

LA VIEILLE CHAUSSURE